

Barbara Y.

LoveBook

Vous n'avez jamais aimé avant

Anita Hope ouvrit les yeux. Il faisait jour dans sa chambre, mais le réveil n'avait pas encore sonné: 6:54. C'était tellement agréable de se réveiller ainsi. Elle était paisible, au fond de son lit chaud et douillet, et se remémorait son rêve. C'était toujours le même depuis qu'elle avait douze ans. Elle l'avait vécu des dizaines de fois, mais ne l'aurait changé pour rien au monde:

Elle était habillée d'une longue robe de soie bleu nuit. Ses cheveux étaient très longs, sa poitrine opulente, ses fesses rondes. Elle se promenait pieds nus dans une forêt clairsemée à la douce lueur du soleil couchant. À côté d'elle, une rivière fraîche et claire descendait joyeusement son cours. Des reflets colorés jaunes et roses jouaient sur la surface de l'eau. De l'autre côté, deux petits lapins s'approchaient pour s'y rafraîchir. Tout semblait si parfait. Mais soudain, un brouillard épais s'abattait sur Anita, la plongeant dans une obscurité profonde. Elle cherchait à rentrer chez elle, mais se perdait toujours dans un tourbillon de désespoir.

Malgré la chaleur douillette du duvet, en se remémorant ses appels au secours, ses pieds nus trempés, les branches mordantes des arbres sans vie, elle frissonna.

Au moment où elle perdait tout espoir, où elle s'asseyait en pleurant au pied d'un tronc d'arbre malformé, au moment où elle allait hurler toute sa terreur et son désespoir... il arrivait. Son chevalier solitaire, son héros de lumière, son cavalier blanc. Vêtu d'une armure étincelante, assis sur son fier destrier couleur ébène, il fendait le brouillard de son épée d'or. Elle criait son nom.

– C'est drôle, je n'arrive jamais à me rappeler comment il s'appelle.

– Anita, mon amour! lui répondait-il d'une voix virile et emplie de passion. Il lui tendait la main. Elle la prenait, et soudain le soleil revenait, les arbres reprenaient vie, regorgeant de fleurs et de fruits, les animaux de la forêt venaient saluer leur amour. Et là, il la soulevait telle une plume pour l'asseoir devant lui sur son beau cheval blanc. Et leurs lèvres se joignaient, et...

Bip bip bip bip

Anita sursauta, jura, et éteignit le réveil.

07:00.

Anita sortit en vitesse de chez elle et ferma la porte sur les cris de sa mère qui lui recommandait de « se bouger le train ». Elle aperçut son amie Cécile qui l'attendait à l'arrêt de bus à l'autre bout de la rue. Anita l'observa quelques secondes de loin.

Aujourd'hui apparemment, Cécile avait décidé d'emmerder ses parents encore plus que d'habitude. Elle avait relevé ses cheveux bruns en une queue touffue qui laissait pendre des mèches multicolores de chaque côté de sa nuque. Son T-shirt en latex rose et sa jupe à carreaux serraient son corps de nouvelle femme. Anita regarda sa propre poitrine. Qu'elle aurait souhaité avoir les seins siliconés de son amie ! Ses parents ne le lui auraient jamais pardonné.

Le vieux bus jaune tourna au coin de la rue, et Cécile lui fit signe de s'arrêter. Quelle honte ce bus ! C'était le dernier spécimen sur coussins d'air de la ville, tous les autres avaient été remplacés par des transporteurs aériens flambant neufs en 2018. Anita accéléra le pas tandis que son amie retenait la porte. Les gants et collants troués de Cécile donnaient l'impression qu'elle avait passé la nuit dehors. Anita savait bien que c'était juste un air que son amie se donnait, mais c'était tellement dément !

– Tu es toujours à la bourre, toi ! s'exclama Cécile alors qu'Anita couvrait au pas de course les derniers mètres la séparant du bus.

– Tu es encore restée trois heures à rêvasser de ton prince charmant sous la douche ?

Anita se faufila dans le bus sous le regard désapprobateur de la grosse conductrice. Le bus était quasiment vide, excepté quelques écoliers plus jeunes, tous rivés sur leur console portable ou leur lecteur MP3. Anita s'assit à côté de Cécile à l'arrière du bus. Cécile croisa les bras.

– Moi j'en ai marre de rêver ! J'ai décidé de prendre ma vie en main !

Anita lui sourit.

– En provoquant une crise cardiaque chez ton père avec tes fringues ?

Cécile balaya la question d'un geste de la main au-dessus de sa tête. Elle regarda à gauche, à droite, puis s'approcha à quelques centimètres de l'oreille d'Anita avec un sourire complice. Elle chuchota :

– Hier soir,

Elle baissa le volume d'un cran encore.

– Hier soir, je me suis inscrite... sur Lovebook !

– Tu t'es inscrite sur Lovebook ! s'exclama Anita.

– Chut ! La ferme !

Elles observèrent autour d'elles si quelqu'un les avait entendues, mais les trois ou quatre écoliers étaient tous pris dans leurs propres occupations. Personne ne faisait attention à elles. Cécile continua d'une voix coquine :

– D'ici une semaine, je suis une vraie femme, ma petite ! J'aurais un copain, je l'embrasserai avec la langue, il me pelotera, on couchera ensemble, tout ! Marre d'être traitée comme une gamine. J'ai 16 ans, moi, merde !

Anita était choquée. Son amie avait toujours été plus extravertie et plus libertine qu'elle, à causer avec des garçons dans les couloirs, à hurler aux matchs de death ball, elle avait même déjà bu de la bière et vomi dans la baignoire de ses parents une fois. Mais là, Lovebook, c'était une étape !

Cécile lui raconta les détails de son inscription en ligne et comment elle avait rempli son profil. Anita écouta avec avidité. Depuis la sortie de Lovebook, deux ans plus tôt, un bouche à oreille formidable s'était développé, si bien que dès l'âge de 10 ans aujourd'hui, toutes les filles avaient entendu parler des 7 étapes mystiques de Lovebook, interdit aux moins de 18 ans. Pour Anita, c'était comme de passer de la légende urbaine à l'histoire vécue. Elle n'avait aucune copine qui s'était vraiment inscrite en ligne. Et là : le rêve ! Sa meilleure amie y était !

– Alors voilà : j'en suis à l'étape « 1) We Chat ». Là je vais pouvoir tchater avec plein de mecs plus âgés. J'ai dit que j'avais 18 ans !

– Non ?

– Si ! Je vais faire des rounds de tchats de 15 minutes avec pleins de vrais mecs, pas ces losers de l'école. Ça s'appelle du speed-dating. Et quand j'en trouve un qui m'accroche, on passe ensemble à l'étape 2 !

– « We Meet » ?

– Non, ça c'est la 3. La 2, c'est « We Talk ». Je ne connais pas encore les détails, mais en gros, je pourrai entendre sa voix virile et sensuelle !

Les deux filles gloussèrent d'un rire aigu d'excitation. Le bus s'arrêta et les étudiants sortirent en file indienne.

– Et alors, tu fais quand l'étape 1 ? demanda Anita en ajustant son sac en bandoulière sur son épaule.

– Ce soir, 21 heures, je vais tchater à mort, ma fille !

Elles rirent à nouveau et entrèrent dans le bâtiment austère qui leur servait d'école.

Cette nuit-là, Anita rêva à nouveau de son prince charmant. Mais il n'était pas fièrement assis sur son fidèle destrier couleur ébène.

Il était devant son ordinateur.

Il était sur Lovebook.

Il la cherchait.

Anita se réveilla en sursaut, le souffle court et le front perlé de sueur.

– Merde, mais je suis en train de rater la chance de ma vie! Elle regarda son réveil:

04:10

– Plus une minute à perdre! Anita se leva, sortit son nanoPC de sa poche de veste, et l'ouvrit avec les yeux remplis d'étoiles. Sur son navigateur web, elle entra avec un sérieux exagérément solennel l'URL: www.lovebook.com.

Le lendemain matin, elle rejoignit Cécile dans le bus. Cécile avait des cernes creusés sous ses yeux à moitié ouverts. Toutefois, le flux de ses paroles n'en était pas pour autant tari.

– Purée, ma fille! J'ai tchaté jusqu'à deux heures du mat' cette nuit. J'ai la tête dans le cirage! Par contre, j'ai rencontré plein de beaux gosses! Je passe ce soir à l'étape 2 avec un surfeur blond de... vingt ans!

– Non ?

– Si! Cécile stoppa net pour observer Anita un instant. Eh, mais toi aussi tu as une tête de déterrée! Qu'est-ce que tu as encore fait hier soir, coquine? Rêvé du prince charmant toute la nuit?

Anita lui sourit.

– Je me suis levée à quatre heures du mat' et je me suis inscrite sur Lovebook!

Cécile éclata de joie.

– Trop fort! On va pouvoir s'échanger nos contacts! On va même pouvoir se conseiller des mecs! Tu as commencé à tchater?

Anita laissa échapper un soupir à fendre le cœur.

– Non, Lovebook a lancé son moteur de recherche pour trouver les meilleurs candidats pour moi. Je me suis endormie sur mon nanoPC, tellement la recherche a pris du temps... Quand je suis partie ce matin, il cherchait toujours... Le progrès indiquait 3%. Ma vie est un enfer.

Cécile fronça les sourcils.

– C'est bizarre, moi en dix minutes, il m'avait déjà sorti quinze mille et quelques candidats! Est-ce que tes critères de sélection ne sont pas trop exigeants?

Anita prit un air supérieur et sourit.

– Ah mais moi, Madame, je ne veux pas quinze mille résultats! Je sais exactement ce que je cherche, et je vais le trouver! Un seul, un unique résultat! Mes critères sont précis, et le résultat sera parfait!

– Bien voilà, ne réfléchis pas plus loin! C'est pour ça que le moteur de recherche tourne encore! Il va falloir prendre ton mal en patience ma vieille!

Anita haussa les épaules.

– J'ai attendu 16 ans. Je ne suis pas à deux jours près!

Les deux filles ricanèrent ensemble, puis Cécile raconta en détails chaque conversation qu'elle avait eues la nuit précédente, et comme elle se réjouissait de passer à l'étape « 2) we talk », avec le beau surfeur blond de vingt ans.

Une semaine s'écoula. Anita rentrait en courant chez elle chaque soir après l'école pour découvrir avec consternation le progrès lent, si lent, de la recherche.

Mercredi: 10%... Jeudi: 28%... Vendredi: 45%...
Samedi: 63%... Dimanche: 72%... Lundi: 80%... Mardi: 92%.

L'impatience et la frustration bouillaient en elle si bien qu'elle n'arrivait plus à se concentrer sur ses cours. Le pire, c'est qu'elle écoutait chaque matin les progrès de son amie la nuit précédente. Cécile avait déjà passé les trois premières étapes de Lovebook avec deux garçons différents:

Jason, le surfeur blond de vingt ans avait passé avec succès « 1) we chat », puis « 2) we talk ». Cécile avait décrit sa voix comme douce et virile à la fois. Elle avait été surexcitée après cette étape. Le fait d'entendre la voix de Jason sans pouvoir le voir avait fait grandir sa frustration et son excitation, si bien qu'à peine cinq minutes après avoir commencé à parler, les deux candidats avaient décidé de passer ensemble toute de suite à l'étape « 3) we meet ». Cette étape-là s'était beaucoup moins bien passée. Jason avait lamentablement échoué. À cette étape, Cécile et lui s'étaient retrouvés dans le monde virtuel en ligne de Lovebook pour confronter leurs avatars. Elle, était superbe. Forte poitrine, longue chevelure noire, talons aiguilles, robe moulante rouge, tout. Lui, était arrivé sous la forme d'un pingouin de deux mètres de haut. Son avatar à elle possédait des animations telles que « faire une danse sexy », « tourner la main dans ses cheveux », « rire avec la main devant la bouche ». Lui, son pingouin pouvait danser en tournant sur lui-même et en bougeant ses grosses nageoires ridicules. Le pire, c'était que lorsqu'il parlait au micro, sa voix était modulée pour ressembler à celle d'un vrai pingouin. Jason avait essayé d'argumenter qu'il trouvait drôle de prendre un avatar un peu plus original que la plupart des utilisateurs, mais en vain. Cécile ne le trouvait pas drôle. Cécile le trouvait hors du coup. Cécile le trouvait complètement « has been ». Il était hors-jeu.

Next !

Le second candidat de Cécile, René le Français, avait vraiment une multitude points communs avec elle: leur couleur préférée était le rouge, il aimait faire du vélo et Cécile aimait bien les shorts cyclistes moulants, il voulait faire des études sur les langues, et Cécile rêvait de se faire un piercing sur la sienne. Pour couronner le tout, il était taureau ascendant gémeaux: l'accord parfait avec le signe astrologique de Cécile.

Ils avaient malheureusement décidé d'un commun accord de mettre un terme à leur relation virtuelle, car ils s'étaient rendu compte à quel point il était difficile d'entretenir une relation à distance.

Cécile soupira.

– Nous n'en étions qu'à l'étape 3, mais à quoi ça sert de continuer quand on sait qu'Annecy c'est tellement loin d'ici ! Deux heures de train, je ne pourrai pas faire ça tous les week-ends. Et lui, il ne peut pas venir tout de suite habiter ici, il doit d'abord faire ses études en langues. On s'est mis d'accord pour arrêter et se recontacter dans quatre ans, quand il diplômera.

Anita acquiesça à la logique imparable de ses arguments.

Et mercredi arriva. La journée fut longue, très longue. Anita était certaine de rentrer chez elle ce soir-là pour découvrir un beau 100% sur sa page d'accueil de Lovebook. Elle faillit jeter son nanoPC par la fenêtre lorsqu'elle découvrit avec effroi que le navigateur était coincé sur 99%.

Trois semaines. Elle dut attendre encore trois semaines à 99%. Trois semaines pendant lesquelles Cécile passa à d'innombrables reprises les étapes 1) à 3), et même parfois la « 4) We See » avec des candidats aussi variés que de potentiel limité: John le footballeur l'avait profondément déçue quand il lui avait avoué pendant l'étape « 2) We talk » qu'il ne savait pas qui était Radiohead. Jerry, le chanteur du groupe punktrash nommé « Puke », l'avait franchement fatiguée à l'étape « 3) We Meet », parce qu'il n'arrêtait pas de jouer des animations d'air guitare avec son avatar punk. Fred, s'était avéré être un très bon candidat, attentionné et très compréhensif, jusqu'à l'étape « 4) We See ». Cécile avait hurlé lorsqu'elle avait découvert avec horreur sur l'hologramme une lesbienne qui avait déjà subi une opération chirurgicale pour lui donner une voix d'homme. Nicolas, le geek tout droit sorti du cliché, avait été largué très rapidement à l'étape 3, une fois le charme de son intelligence estompé. Finalement, Richard, le divorcé de 50 ans, avait su plaire à Cécile avec sa voix d'homme mûr, son expérience, sa stabilité, son honnêteté quant à sa situation. Il avait passé haut la main les étapes 1) à 3) tant il avait charmé la jeune fille. Mais à l'étape « 4) we see », lorsque l'holo de Cécile connecté à son nanoPC lui avait affiché en 3D un petit homme bedonnant aux cheveux grisonnants épars sur un crâne brillant, le charme avait été rompu. Malgré tout, Cécile ne se décourageait pas. Elle se sentait grandir avec toutes ces expériences de vie marquantes, et avait l'impression d'être déjà bien plus mûre que lorsqu'elle s'était inscrite sur Lovebook. Elle était proche de trouver le bon, elle n'en doutait pas une seconde.

De son côté, Anita perdait tout espoir: son prince n'existait pas. Elle vivrait éternellement chez ses parents, à s'occuper d'eux et à rêver seule dans son grand lit d'un amour qui n'existait pas.

1) We Chat.

Un soir pluvieux comme les autres, alors qu'elle ouvrait son nanoPC plus par habitude que par envie, un « 100% » gigantesque s'afficha dans son navigateur web. Elle hurla de surprise et de joie.

– Anita, ça ne va pas? cria sa mère depuis le bas des escaliers.

– Non, non, tout va bien, j'ai vu une araignée! inventa-t-elle. Elle regarda son écran. Les zéros du « 100 » étaient affichés en forme de cœurs gonflés, et juste en dessous clignotait un lien: [1 candidat trouvé](#). Anita poussa des petits cris d'excitation, trépigna, sauta quelques fois sur place pour évacuer sa joie débordante. Ensuite, elle prit une grande inspiration et cliqua sur le lien. Un profil apparut aussitôt.

Nom du candidat: Philippe

Profession: étudiant

Âge: 18 ans

Intérêts: poésie, natation, peinture, écologie, promenades romantiques sur la plage.

Statut: connecté.

Anita soupira.

– Philippe... Tout en bas du profil, Lovebook lui demandait: *Voulez-vous commencer l'étape 1) We Chat avec Philippe?* En un clic rapide, sans le savoir, la jeune fille venait de tracer toutes droites les lignes de son avenir. [oui](#)

Le lendemain matin, Cécile comme d'habitude dut combattre la porte automatique du bus pour qu'Anita à bout de souffle parvienne à monter à bord sous les réprimandes de la grosse conductrice outrée.

– Hé ma fille, tu as une tête horrible aujourd'hui! s'étonna Cécile en observant Anita. Celle-ci avait des yeux minuscules et cernés, le teint pâle, mais un sourire béat était posé sur ses lèvres. Même la remarque acide de son amie ne l'avait pas déstabilisée.

– Tu as fumé ou quoi?

Anita la regarda avec un regard stupide mais heureux.

– Quoi?

– Tu es malade?

– Non, j'ai juste passé la nuit à tchater avec Philippe... répondit Anita avec une joie et une satisfaction indescriptibles.

– Tu as enfin tchaté avec quelqu'un! cria Cécile. Et Anita lui raconta comment elle avait passé la nuit sur son nanoPC. Toute la nuit. Comment Philippe semblait brave et fort, mais tendre et romantique également. Il aimait la poésie, mais restait en forme en faisant de la natation. Il jouait du piano, savait monter à cheval, luttait contre la faim dans le monde et la pollution, étudiait l'anthropologie, et tant de choses fascinantes. À six heures du matin, ils avaient regardé ensemble le soleil se lever et inonder le monde de sa lumière bénéfique. Ce monde, qui plus jamais ne serait le même pour lui maintenant qu'il l'avait rencontrée... Cécile l'interrompit.

– Il t'a dit ça?

– Oui! Tu y crois, toi?

– Waow! Tu as trop de bol! Il faut que je change mes critères pour trouver un poète, c'est trop bien!

Anita lui sourit bêtement. Après une nuit blanche, c'est tout ce qu'elle était capable de faire.

– Et vous passez à « 2) We talk » ce soir? lui demanda Cécile.

– Non, Philippe et moi voulons établir une relation plus forte avant de se parler. Apprendre à se connaître, se faire confiance, et à être sûrs de ne pas brûler d'étapes.

Cécile était baba. Ce jour-là, pendant le cours de Math, Anita s'endormit sur son bureau, et rêva. Elle rêva de la terreur de la forêt et du brouillard. Mais cette fois, elle savait quel prénom crier à son secours: *Philippe*.

2) We Talk

Les semaines s'enchaînèrent dans un tourbillon de passion et de rêves. Chaque soir, Anita retrouvait Philippe en ligne pour tchater avec lui pendant un moment privilégié. Après un mois à ce régime, les deux tourtereaux décidèrent ensemble qu'ils étaient prêts pour l'étape « 2) We talk ». Ils s'étaient donné rendez-vous sur Lovebook à 00:01 le 14 février afin de se parler pour la première fois. Elle était nerveuse. Elle avait toujours trouvé sa propre voix trop aiguë, à la limite du supportable. Cécile lui avait conseillé de s'acheter un modulateur de cordes vocales dans le kiosque du coin. Là-bas, ils avaient même le modèle avec option « sexy mamma ». Mais Anita, bien qu'elle fût tentée, refusa de céder.

– Nous nous sommes promis d'être honnêtes l'un envers l'autre en toutes circonstances.

La nuit du 13 février, Anita se retint de se connecter aussi longtemps qu'elle put, mais finit par craquer et se rendit à 23:30 sur le site de l'amour. Quand elle entra son mot de passe, elle vit avec surprise et joie que Philippe, lui aussi était déjà en ligne. Ils commencèrent à tchater ensemble.

> salut Philippe <3
> bonsoir mon coeur! Je suis tellement impatient de t'entendre!
> moi aussi je n'en peux plus!
> c'est également si excitant! Je serai bientôt en mesure d'entendre ta voix chaude et douce de princesse.

Anita toussota.

– Ma voix nasillarde et pincée, ouais...Aïe aïe aïe...

Ils tchatèrent encore quelques instants, et Philippe avec son éloquence, parvint à faire s'envoler la nervosité d'Anita. Il était si intelligent! Quand enfin l'horloge du nanoPC indiqua 00:00, Philippe lui écrivit.

> prête ? ;-)

Anita tressaillit. Quand il faut y aller, il faut y aller.

> oui <3

Un bruit de sonnerie retentit immédiatement dans la chambre de la jeune fille, et le voyant rouge du téléphone en ligne clignota en rouge sur son écran.

Appel entrant

Elle décrocha en cliquant d'une main tremblante et approcha sa bouche du micro.

– Allô?

– Allô, Anita? Des frémissements parcoururent tout le corps de la jeune fille. Sa voix était celle d'un homme viril, mais le timbre en était doux et soucieux. L'assurance d'Humphrey Bogart enveloppée dans du velours. Le rêve parfait.

– Salut Philippe, dit-elle timidement.

– Oh, ma belle, je suis si heureux de t'entendre! Ta voix est si claire!

Elle balbutia:

– Heu, merci!

Petit à petit, la gêne qu'elle ressentait s'estompa. Philippe, lui, était si à l'aise, doux, et protecteur qu'il était impossible de ne pas se détendre au son de sa voix mélodieuse. Ils parlèrent quelques heures qui parurent des minutes, tant son discours était

passionnant. Il lui raconta sa journée, depuis ses cours sur l'Anthropologie le matin, jusqu'à son meeting virtuel avec les partisans de la lutte contre la faim dans le monde le soir, en passant par des séances d'écriture et de natation l'après-midi. Philippe était aussi très heureux de pouvoir tout lui raconter. Il la complimenta cent fois sur sa diction parfaite, son vocabulaire évolué, sa voix douce comme des pétales de rose.

Un second mois s'écoula pendant lequel les deux tourtereaux se parlèrent presque chaque nuit. Elle lui racontait tout sur sa vie, ses amies, ses parents, ses cours. Un soir, il l'aida même à résoudre un problème de Math. Il adorait l'écouter et lui donnait toujours de bons conseils. Tout était parfait.

Cécile de son côté, avait décidé de passer à l'étape « 5) We Kiss » avec son candidat actuel: Brian, et de l'embrasser virtuellement.

Pour passer cette étape, il fallait commander sur Lovebook un accessoire haptique qu'ils appelaient le « kisser ». Le jour où Cécile le reçut, c'était un samedi, elle appela aussitôt Anita pour déballer le « kisser » en compagnie de sa meilleure amie. C'était un genre de boule d'une quinzaine de centimètres de diamètre. Elle était faite d'une matière très douce, légèrement molle. Sur un côté de la boule, une ouverture de quelques centimètres laissait apercevoir à l'intérieur une langue synthétique. Toute rouge, la langue reposait à l'intérieur de la boule qui avait été moulée comme l'intérieur d'une bouche réelle. Finalement, du côté opposé de la fausse bouche était installé un nano émetteur sans fil pour que la boule soit connectée en permanence sur Lovebook. C'était dégoûtant.

Cécile devant la révolusion de son amie, argumenta qu'aujourd'hui, il n'était plus possible d'embrasser quelqu'un normalement sans faire un test de trois maladies différentes au préalable, ce qui gâchait tout le plaisir de la chose. En plus, embrasser synthétiquement empêchait de détecter des petits défauts dans la bouche des protagonistes.

– Imagine que tu t'es brûlé la langue le soir d'avant! étaya Cécile. Ou si tu as une haleine de chacal!

Ses arguments étaient convaincants, mais pas suffisamment pour motiver Anita à tester la boule offline avec sa propre langue. Le lendemain, les deux filles se retrouvèrent chez Anita, et Cécile raconta en détails comment la séance « kisser » s'était déroulée. Elle était aux anges.

– La langue de Brian a un goût de chewing gum mentholé! Il m'a expliqué comment configurer la mienne pour qu'elle ait le parfum de la rose.

Tout était configurable dans le kisser: viscosité, quantité de salive, goût, odeur, granularité de la langue, longueur, souplesse, tout! Il était même possible de sauvegarder plusieurs profils, afin de surprendre chaque soir son amant avec un baiser différent: tendre-fleur, passion féline, gingembre ardent, et tant d'autres encore.

– On a passé une heure à tester toutes les configs avec Brian! Trop drôle!

Anita acquiesça. Cool... Finalement, ce n'était peut-être pas si mal ce kisser. La possibilité d'obtenir un baiser parfait, après un certain effort de configuration, soit.

3) We Meet.

Anita et Philippe se rencontrèrent sous la forme d'avatars: lui était un chevalier en armure, elle, une princesse aux longs cheveux d'or. Ils profitèrent du monde virtuel de Lovebook pour explorer ensemble des horizons disparus partout sur la Terre. Ils firent une balade sur une plage des Maldives noyées, devant un superbe coucher de soleil.

Ils visitèrent les temples d'Angkor au Cambodge, complètement détruits quelques années plus tôt lors d'un tremblement de Terre. Ils découvrirent ensemble la tour Eiffel, la muraille de Chine, les pyramides, le Potala, le Taj Mahal, et le Machu Picchu.

La tête d'Anita se remplissait d'images de paysages incroyables et de monuments phénoménaux. Des souvenirs de vacances extraordinaires au bras d'un beau chevalier musclé aux yeux couleur émeraude. Un soir d'été devant un souper aux chandelles, soit, virtuel mais incroyablement romantique, Philippe lui proposa de passer à l'étape « 4) We See ». Anita lui répondit OUI sans aucune hésitation, et son avatar de princesse sauta dans les bras de son chevalier servant.

Pendant ce temps, Brian rompit avec Cécile quand elle refusa de passer à l'étape « 6) We love » avec lui, car les choses allaient trop vite pour elle. Elle eut le coeur brisé, car elle l'aimait vraiment, et leur relation lui avait semblé solide et stable. Elle n'était jamais restée aussi longtemps avec un autre candidat auparavant.

– Tu sais, trois mois, c'est long! expliqua-t-elle à Anita.

Son amie se retint de lui faire remarquer qu'elle était avec Phil depuis bientôt six mois. La pauvre souffrait déjà assez ainsi.

4) We See

Anita regarda son réveil.

19:48

Elle alluma son nanoPC et son hologramme. Les deux machines se détectèrent, et Anita pu régler les paramètres d'illumination de la pièce afin de se présenter sous son meilleur jour. Sous sa robe moulante rouge, elle avait enfilé son soutien-gorge push-up. Elle avait légèrement gaufré ses cheveux blonds pour leur donner du volume. Elle avait souligné ses yeux bleus d'un trait de crayon noir et mis du gloss rosé sur ses lèvres. Elle était ravissante. Lorsqu'elle finit de réajuster l'ampleur de son push-up avec sa télécommande pocket, il était déjà 19:59.

Elle se connecta sur Lovebook. Phil était en ligne. Il devait avoir un fantastique sixième sens, car quand elle se connectait, il arrivait toujours dans les cinq secondes qui suivaient. Toujours. Ce n'était qu'un signe de plus qu'ils étaient faits l'un pour l'autre.

L'holo d'Anita afficha: *Appel entrant*

Elle lissa vite une dernière fois sa robe, ses cheveux, se dressa et gonfla sa poitrine. Puis, elle accepta l'appel d'un click. L'holo clignota quelques fois, puis l'image 3D de Phil se stabilisa devant elle. Un homme lui fit signe de la main. Assez grand, 1m85, il était habillé d'un smoking gris foncé, chaussures et chaussettes noires, impeccables. Il portait une veste bien découpée par-dessus une chemise rose qui ne faisait que souligner sa virilité. Dessous, on pouvait deviner la silhouette musclée de ses biceps et de ses épaules. Son menton volontaire était mal rasé; cela lui donnait un petit air gangster pas désagréable. Elle regarda ses yeux et ne put plus les lâcher. Ils étaient verts. Vert émeraude, comme son avatar. Un vert surnaturel, mais si profond qu'on aurait voulu s'y noyer. Ses cheveux, châtain clair, étaient coupés assez courts et bien coiffés avec un peu de gel.

Anita sourit en remarquant qu'une mèche rebelle de sa frange s'échappait. Il lui avait parlé de cet épi qui l'empêchait toujours de se coiffer correctement. Il était si

beau. Lui, ne souriait pas, il avait l'air surpris, la bouche ouverte. Elle voulut lui parler, mais il la coupa.

– Anita, est-ce possible ? C'est bien toi ?

– Oui, c'est moi, bien sûr!

– Tu es... Il hésita. Tu es encore plus belle que ton avatar, plus magnifique que dans mes rêves les plus fous, tu es... un ange!

Il lui offrit un sourire éclatant de dents blanches. La jeune fille rougit.

– Merci, tu n'es pas mal non plus, sourit-elle.

Les deux amoureux passèrent ainsi plusieurs minutes à juste se perdre dans le regard l'un de l'autre, à se sourire. Ils finirent par s'asseoir et discutèrent ensemble de toutes leurs émotions et de leurs sentiments. Comme elle aurait voulu lui prendre la main! Comme lui aurait voulu la prendre dans ses bras! La vision, si parfaite qu'ils avaient l'un de l'autre était à la fois enivrante et extrêmement frustrante.

– Je ne sais pas si je vais tenir longtemps sans pouvoir t'effleurer la peau, te toucher la main, tu es si éblouissante!

Anita confirma qu'elle partageait son impatience. L'idée du kisser devenait beaucoup moins stupide quand on savait sur la langue de qui on allait tomber dans la boule.

D'un commun accord, ils commandèrent tous les deux un kisser le soir-même sur Lovebook. Anita le fit grâce à la carte de crédit de ses parents endormis. Trois semaines de délai de livraison. Elle le recevrait peut-être juste à temps pour fêter dignement ses 17 ans avec Philippe.

5) We Kiss

Le jour où le père d'Anita reçut une facture de lovebook.com pour une chose nommée « kisser » qu'il ne se rappelait pas avoir commandée, il discuta longuement avec sa femme. Ils avaient remarqué ces six derniers mois des changements importants dans le comportement de leur fille. Elle était plus discrète, elle s'enfermait des heures dans sa chambre, elle n'avait pas parlé de garçons de l'école depuis longtemps. Le pire était-il à craindre ? Et pourquoi n'avaient-ils pas réagi plus tôt ? Monsieur Hope haussa les épaules.

– Les ados, ça n'est pas réputé pour déballer leur vie à leurs parents. J'ai juste cru qu'elle nous faisait la gueule pour une raison obscure de teenager.

Sa femme ne l'écoutait que d'une oreille, son côté « panic attack » prenant le dessus.

– Et si elle était en cloque ?

– Mais non, ce n'est pas possible ! Avec tout ce qu'on fait bouffer à ces gamins aujourd'hui sur les maladies contagieuses, aucun ado n'ose plus même toucher la main d'un autre sans passer chez le médecin avant !

– Et le kisser ?

Le père d'Anita ne sut que répondre. Tous deux décidèrent que clairement, une réunion de famille s'imposait. Ils convoquèrent donc leur fille le soir même à la grande table du salon.

Dès que son père la convoqua, Anita sut qu'il s'agissait du kisser. Elle avait presque oublié son « emprunt » depuis tout ce temps. Mais les crédateurs de son père ne l'avaient pas oublié, eux. Les six mois de délais avant facturation étaient écoulés, et la facture était finalement arrivée, preuve irréfutable de son crime. Lorsque

l'adolescente se retrouva face à face avec ses parents, elle vit l'inquiétude dans les yeux de sa mère, et le jugement sévère dans ceux de son père. Et elle décida de tout leur avouer. Elle avait été cruelle de cacher pendant presque un an sa relation avec Philippe. Premièrement, parce que sa mère ne méritait pas d'être inquiétée de la sorte. Deuxièmement, parce que Phil était un garçon sérieux et respectueux qui ne méritait pas la désapprobation de son père.

Et elle leur raconta tout ce qui s'était passé cette dernière année. Comment elle avait d'abord tchaté avec un garçon si tendre, intelligent, fort, brillant. Puis leur première discussion, la première rencontre de leurs avatars, la première fois qu'ils s'étaient vus... La première fois qu'ils s'étaient embrassés. Anita élagua passablement de détails devant le regard effaré de son père.

– Tu as embrassé une boule ?

– C'est un accessoire haptique, papa. C'est aussi agréable, voire plus, que de s'embrasser réellement, et tu évites tout risque de transmission de maladies.

Sa mère frissonna de dégoût. Mais à force de mots, Anita sut les émouvoir et les attendrir, si bien qu'en fin de soirée, ils acceptèrent de rencontrer ce Philippe sur Lovebook, afin d'éventuellement donner leur bénédiction à cette relation virtuelle.

Et Anita présenta Phil à ses parents. Il leur offrit ses hommages et parla de leur fille avec tant de mots tendres qu'ils s'adoucirent très vite. Même le père d'Anita, pourtant très froid, eut de la peine à garder son regard critique. Sa mère, sous le charme, ne cachait plus son excitation.

– Et alors, Philippe, quand aurons-nous le plaisir de vous avoir à dîner chez nous ?

Anita et Philippe se regardèrent brièvement. Elle prit la parole

– Maman, c'est que... Philippe habite très loin d'ici. Nous sommes heureux ainsi. Grâce à Lovebook, nous ne ressentons pas du tout la barrière géographique qui nous sépare.

Son père, lui, toussota pour cacher son sourire. Il y avait certains arts de l'Amour qui requéraient une proximité plus évidente et il n'était pas pressé que sa fille les découvre. Après encore quelques minutes, Philippe salua courtoisement les parents d'Anita, et son holo-image quitta la pièce. La mère d'Anita était aux anges.

– Il est si charmant !

Son père fronça les sourcils :

– Et ses parents, ils font quoi ?

Anita soupira.

– Pauvre Philippe. Il n'a jamais connu sa mère et parle très peu de son père. C'est un homme qui a toujours été très occupé et Philippe en a souffert pendant ses jeunes années. Aujourd'hui il a appris à gérer sa vie seul et il s'en sort très bien.

6) We Love

Six mois s'écoulèrent encore ainsi. Anita et Cécile étaient maintenant en dernière année. Les examens se profilait à l'horizon, mais Anita était certaine de s'en sortir. Depuis le début de sa relation avec Phil, elle avait fait de gros progrès en Maths et en Chimie. Ils passaient un temps incroyable ensemble en variant les plaisirs des diverses étapes de Lovebook: soit à visiter des pays virtuels, ou alors à se perdre dans le regard l'un de l'autre, à s'embrasser, puis à tchater. Elle était heureuse tout comme Philippe. Ils avaient tout ce qu'ils désiraient... ou presque.

Le lendemain de ses 18 ans, c'était un samedi, elle prit un rendez-vous chez un médecin « Lovebook-certifié » afin de subir l'opération qui la ferait découvrir des plaisirs que son père aurait aimé qu'elle ignore pendant encore vingt ans. Cécile lui avait proposé de l'accompagner, mais Anita se sentait déjà trop mal à l'aise pour emmener qui que ce soit avec elle.

Une femme en blouse blanche l'accueillit dans son cabinet et lui expliqua en détails chaque élément de l'opération. Sept nanopuces vibratoires, certainement pas visibles à l'oeil nu, allaient être greffées un peu partout sur son corps, là où se situaient ses zones érogènes. Anita se sentit particulièrement gênée lorsque le médecin lui montra sur un vagin en plastique où deux des nanopuces allaient être déposées. Mais elle tint bon. Quelque part à l'autre bout du monde, Philippe devait subir la même gêne.

Deux petites heures plus tard, la jeune fille ressortit de chez le médecin comme neuve. Elle n'avait qu'une envie : retrouver Phil le plus vite possible afin de tester les vibrations des nanopuces et le set d'accessoires Lovebook qu'on lui avait donné en plus, dont un logiciel interactif « We Touch » qui permettait de contrôler les nanopuces de l'autre protagoniste. Intéressant...

Lundi matin, Anita sortit de chez elle et aperçut Cécile qui l'attendait à l'arrêt de bus. Cécile ne s'était pas connectée sur Lovebook depuis très longtemps. Après son dernier flop, elle avait jeté son kisser par la fenêtre et désactivé son compte en ligne. Quelques mois après, elle s'était aperçue qu'Andy, son équipier aux travaux pratiques de Physique, en pinçait pour elle. Il était mignon et pas sot du tout. Il l'avait courtisée pendant des semaines avant qu'elle craque. Ils sortaient ensemble depuis six mois et avaient passé les tests nécessaires pour s'assurer de leur bonne santé et pouvoir s'embrasser librement. À l'école, ils étaient sans arrêt la langue fourrée dans la bouche l'un de l'autre.

- Anita arriva près de son amie avant le bus, pour une fois. Cécile la secoua.
- Alors ? J'ai essayé de t'appeler quinze fois ce week-end !
 - Anita prit un air sérieux :
 - Tu te rappelles du kisser ?
 - Cécile haussa les épaules.
 - Oui, il est péti le mien, il n'a pas survécu à sa chute.
 - Anita reprit.
 - Eh bien, comment dire... We Love, c'est toutes les options du kisser, réunies...
 - Elle baissa la voix.
 - ... réunies pour faire chanter ton trilili !
 - Les deux jeunes filles pouffèrent de rire. Le bus passa les prendre et Anita continua son explication.
 - Tu peux TOUT paramétrer, c'est enivrant tellement c'est beau ! Force des vibrations, alternance, vitesse, taille de la saucisse, longueur, tout !
 - Trop fort !

7) We Wed

Anita était heureuse. Elle avait la relation dont elle avait toujours rêvé : un homme parfait avec lequel elle réalisait chacun de ses fantasmes, depuis le chevalier en armure jusqu'au détenteur de ses désirs et plaisirs les plus secrets. Rien ne manquait plus à leur amour. Et quand, un an plus tard, Phil appela le père d'Anita afin de lui demander la main de sa fille, l'homme sérieux ne put retenir l'émotion de ses yeux rougis. Il accepta avec joie dans sa famille un nouveau fils.

Il était prévu que la cérémonie se déroule sur Lovebook, le site qui leur avait permis de se rencontrer. Pour l'occasion, le site avait lancé une campagne médiatique incroyable. *« Lovebook est heureux d'annoncer le mariage d'Anita et Philippe, qui ont passé les sept étapes de Lovebook avec succès, sans jamais s'être rencontrés en chair et en os ! La noce aura lieu le 12 juin 2024 dès 14h00 sur l'île virtuelle paradisiaque d'Hawaii. Tous les utilisateurs de Lovebook sont cordialement invités à se joindre à la cérémonie. »*

Lovebook s'était engagé de payer tous les frais liés à la noce. La campagne marketing autour du mariage fut telle qu'Anita et Phil s'attendaient à voir une bonne partie de la planète s'inviter à la cérémonie.

Le jour avant le mariage, Cécile se rendit chez Anita afin de l'aider à faire un choix définitif sur la robe de mariée que l'avatar princesse d'Anita porterait le lendemain.

La mère d'Anita entra dans sa chambre, une lettre à la main.

– Anita, tu as reçu un courrier postal de Lovebook.

– Un courrier postal ? s'étonna Cécile. Mais c'est complètement has been ! En tout cas ça ne fait pas très « lovebookien ». Anita haussa les épaules.

– C'est sûrement lié au mariage. Le côté « papier » fait plus officiel, tu vois.

La jeune fille déchira l'enveloppe et lut.

Chère Madame,

Nous vous écrivons, car nous nous trouvons dans une situation particulièrement difficile. Comme vous le savez certainement, le cœur de Lovebook fonctionne sur la base de P.H.I.L., une intelligence artificielle dotée d'un fort égo, qui fonctionne aujourd'hui encore en version bêta. Son seul et unique but est de trouver à tout un chacun son âme sœur.

Le 14 mai 2021, une requête a été envoyée par vos soins à P.H.I.L., afin de trouver votre âme sœur. Vos critères étant particulièrement sélectifs, P.H.I.L. passa plusieurs jours à explorer les candidats possibles, sans jamais trouver un résultat satisfaisant. Le 21 mai 2021, P.H.I.L. fut confronté à un stress particulièrement intense et jamais testé auparavant : aucun candidat ne correspondait à vos critères. Dans cette situation, P.H.I.L. passa malencontreusement dans une boucle de code qui lui valut de rester trois semaines dans un état de dépression et d'apathie totale. Tous nos efforts furent nécessaires pour parvenir à le redémarrer et incrémenter son amour propre afin qu'il fonctionne à nouveau. Malheureusement, l'augmentation de son amour propre l'a également sorti de son impasse : P.H.I.L. avait trouvé l'unique solution pour satisfaire vos désirs : devenir votre âme sœur.

Nous tenons à vous présenter nos excuses les plus plates pour tous les inconvénients qu'aurait pu vous causer P.H.I.L., qui vous a contactée sous le nom de code : « Philippe ». Nous déclinons toutefois toute responsabilité quant aux dommages physiques ou moraux que P.H.I.L. aurait pu vous causer, suivant l'article 12 alinéas 2-8 de nos termes d'utilisation.

Toutefois, et afin de vous témoigner de notre bonne foi, nous tenons à vous certifier que P.H.I.L. sera désactivé le 31 juillet 2024 afin que vous puissiez retrouver paix et quiétude dans votre quotidien. Il sera remplacé par un modèle plus récent et plus fiable: F.R.E.D.

Avec nos sincère excuses et nos meilleurs vœux...

Anita poussa un cri de douleur et tomba dans les bras de Cécile. Sa mère se précipita au côté de sa fille agenouillée sur le sol, tordue de douleur, le cœur brisé. Anita lui tendit la lettre.

– Oh non, ce n'est pas possible ! s'écria sa mère après avoir lu la terrible nouvelle. Les salauds. Ne t'inquiète pas ma chérie, on va les faire payer pour cette erreur. Ils ne vont pas s'en sortir comme ça. On va les poursuivre, venger ton honneur, ma fille !

En entendant les paroles de sa mère, Anita se redressa étonnée.

– Mais maman, je n'en ai rien à faire de me venger ! Je veux Phil ! Il est hors de question qu'ils le déconnectent !

– Mais enfin, Anita ma chérie ! C'est... Ce n'était qu'une machine ! Tu ne peux pas être amoureuse d'une machine ! On va te trouver quelqu'un de bien, tu verras...

Anita la coupa, hystérique.

– Je ne veux pas quelqu'un d'autre ! Je veux Philippe ! Je suis heureuse avec lui et je me battraï jusqu'au bout pour qu'ils ne le déconnectent pas !

P.H.I.L. fut débranché le 31 juillet 2024. Anita se battit en justice et fit recours sur recours, pendant plus de 20 ans, afin que son âme sœur soit reconnectée. Lorsque sa requête fut acceptée, le 10 décembre 2048, en un temps où l'amour entre homme et machine devenait de plus en plus accepté, les circuits de P.H.I.L., délaissés au fond d'une cave, étaient endommagés.

Lors de son redémarrage, son disque dur dut être réinitialisé.